

Le cercle d'amateurs devenu orchestre symphonique!

Ils sont médecins, informaticiens, commerçants, femme de ménage, étudiants ou retraités. Ils se produisent sans cachet, pour des concerts caritatifs. Gros plan

Tous les lundis soirs, ils abandonnent leurs obligations professionnelles et familiales pour tailler la route. Certains viennent de Daluis et du haut pays, la plupart de Nice et de ses environs, pour honorer leur « rendez-vous bon-heur ».

À 20 heures, quand d'autres passent à table, eux rejoignent l'école Louis-Ravet à Saint-Laurent-du-Var, pour attaquer deux heures non-stop de répétition. Bienvenue au cercle des musiciens amateurs! Une bande de joyeux lurons créée un beau jour de 1967, pour faire rayonner la grande musique auprès des jeunes générations. Et depuis quarante-sept ans cette histoire se poursuit. Sans heurt, ni fausse note. Si bien que ce cercle s'est agrandi pour devenir orchestre symphonique.

« Une cause à défendre, nous voilà! »

Aux pupitres, des médecins, commerçants, promoteur immobilier, femme de ménage, enseignants, retraités, étudiants et même une collèégienne niçoise de 14 ans, Chloé, la benjamine de la bande. Leurs motivations?



Ils sont médecins, commerçants, enseignants, informaticiens, tous épris de musique et jouent sans compter pour leur orchestre symphonique.

(Photo Richard Ray)

« L'amour de la musique. Plutôt que de jouer en solitaire, chez soi, nous nous retrouvons ensemble, dans un vrai orchestre. Une excellente stimulation pour progresser », décrypte Jean-Luc, informaticien et clarinettiste.

Dirigé par Roland Audibert-Chinault, l'Orchestre symphonique azuréen s'est taillé une réputation. Celle d'une formation associative philanthropique qui se produit partout. Dans les écoles, à l'hôpital Sainte-Marie, jusqu'à l'Opéra de Nice.

Sans toucher de cachet! « Nous jouons pour le plaisir d'être ensemble. Les gens ont du mal à nous comprendre à l'heure où tout se monnaye », reconnaît Liliane Wallach, violoniste. Les recettes des concerts, ils n'en voient pas la cou-

leur. Tout est reversé aux associations qui les ont sollicités, comme la ligue contre le cancer, pharmaciens sans frontières, Lions Club, Rotary, etc. « Il nous suffit d'une invitation, d'une cause à défendre et nous voilà! », résume

Alain Salimpour, psychiatre, violoniste et président de cette association. Certaines de ces sorties ont donné lieu à de belles rencontres musicales, d'autres à des anecdotes mémorables.

« Un soir, alors que nous nous produisons à Acropolis, raconte Alain Salimpour, une dame, assise au premier rang, s'est écroulée, prise de malaise. Autour d'elle, les spectateurs ont appelé "un médecin dans la salle?". Et là, Hervé, notre médecin clarinettiste, descend de la scène en s'écriant "ne bougez pas, j'arrive!" ».

Cette anecdote a enrichi l'album souvenirs de cet orchestre symphonique si sympathique, dont la prochaine représentation est déjà fixée : vendredi 2 mai, à 21 heures, au pôle culturel Auguste-Escoffier à Ville-neuve-Loubet pour une soirée Beethoven (1). Et s'il y a un malaise dans la salle, sachez que les médecins sont sur scène!

VÉRONIQUE MARS
vmars@nicematin.fr

1- À l'affiche de ce concert, deux jeunes musiciens, Jeanne Hourez-Desombre et Romain Gerbi. Entrée 10€.

Rens. 04.22.13.60.70.
Pour contacter l'orchestre symphonique azuréen, un mail president@symphonique-azureen.org